

La régie de quartier « Lantouraz » : Une réponse à l'intégration urbaine de quartiers défavorisés

A la suite des émeutes du quartier du Chaudron au début des années 90, la situation sociale préoccupante pousse les élus à s'interroger sur les solutions de parade à mettre en œuvre face à la recrudescence de la violence nourrie par le chômage et l'exclusion.

L'impulsion politique favorise la création d'une régie de quartier au cœur de cette zone sensible à la suite d'une étude de faisabilité menée par l'ADSP¹.

La régie de quartier voit le jour en 1991, sous le statut associatif et se propose de promouvoir la solidarité par travail sur les quartiers de Sainte Clotilde afin de parvenir à une meilleure cohésion sociale.

L'association assure une double mission: économique et sociale. En tant que prestataire de services et de petits travaux de proximité, la régie de quartier veut favoriser l'insertion de personnes exclues du marché du travail en les employant sur la base d'un contrat de droit commun (CDI, CDD, CAE). D'autre part, elle s'engage également dans un processus de la valorisation des quartiers en donnant une place responsabilisante aux habitants.

Aujourd'hui, la régie de quartier semble davantage développer le volet marchand de ses missions. Dans une volonté de pérenniser l'activité, un élargissement de sa zone d'intervention a été nécessaire. Dans le cadre de divers appels d'offre ou à la demande directe des logeurs sociaux et des particuliers, l'association peut déployer 12 agents d'intervention afin de satisfaire au plus vite les attentes des commanditaires. Dans ce secteur prioritaire de la ville comptant 2000 logements HLM, la régie de quartier réalise des travaux d'égouttage, d'entretien d'espaces verts, de maçonnerie, de poses de grille de protection. L'association s'engage à proposer des devis concurrentiels afin de s'assurer d'un volume de commandes permettant de maintenir voire de développer l'emploi en interne.

Dans ce sens, elle mise sur le partage du travail afin de créer plus d'opportunités d'embauche au sein du quartier. « Lantouraz » s'engage à employer des habitants en grande nécessité. Vingt cinq personnes sont aujourd'hui mobilisées à temps plein comme agent polyvalent sur divers chantiers répartis dans la ville de St Denis. Elles ont connu pour la plupart de longues périodes de chômage alternées de « petits boulots » informels. Afin de faciliter le retour à l'emploi, des formations sont délivrées afin de revaloriser l'individu par l'apprentissage à nouveau des bases du travail en équipe.

Le développement du secteur économique a permis de mettre en place des actions en faveur de la valorisation du quartier et de ses habitants. L'association emploie ainsi dix personnes en tant qu'agent d'animation. Ces derniers viennent soutenir les actions mises en œuvre par les maisons de quartier de manière à ce qu'elles répondent aux attentes de la population et soient plus attractives. L'enjeu est de faire des habitants des acteurs à part entière de la vie du quartier.

Le régisseur, directeur de l'association, a concentré ses efforts dans un premier temps sur le développement des prestations. En relation directe avec les logeurs sociaux et les particuliers, la recherche de nouveaux marchés est en effet une préoccupation quotidienne face à une concurrence importante dans la zone. Dans ce contexte, la régie semble plutôt se rapprocher d'une démarche propre aux entreprises d'insertion.

¹ Agence pour le Développement des Services de Proximité

C'est pourquoi, actuellement « Lantouraz » veut se réapproprier l'esprit lié à la charte nationale des régies de quartier portée par le CNLRQ² auquel elle est affiliée. Une question essentielle se pose à elle : comment s'engager davantage dans la réalisation de sa mission sociale ?

Non portée à son origine par un militantisme associatif marqué, la régie de quartier souhaite trouver les moyens financiers et humains permettant de favoriser une plus large participation de la population dans l'animation et la gestion de la « cité ». En créant un espace d'échanges propice à l'engagement citoyen, la régie du Chaudron désire donner une autre image à un quartier en quête d'intégration urbaine.

« Lantouraz » semble revenir à l'essence même de la création de toute régie de quartier : répondre aux attentes de la population en matière d'insertion tout en dynamisant les zones urbaines sensibles.

Dans un contexte social difficile, l'association a focalisé son effort sur l'insertion en développant certaines activités professionnelles. Au grand regret d'ailleurs des femmes du quartier, qui n'ont pas trouvé d'opportunité d'emploi, de part la nature des activités développées par la régie. Mais compte tenu de son expérience, il n'est pas à exclure à terme que l'association s'éloigne de l'esprit « BTP » pour promouvoir des prestations plus féminines, plus propices à l'embauche des femmes du quartier.

Rédaction : CASTRO Juan

Institut Régional du Travail Social, 1 rue Sully Brunet, 97470 Saint-Benoît, La Réunion.

Tél. 02 62 92 97 77. Fax. 02 62 92 97 78. 2003/11/10.

Entretien : M. Jean-Pierre ROUGEMONT (directeur de la régie de quartier « Lantouraz »), 428, bâtiment 2, rue Alain Peters, 97490 Sainte Clotilde (Ile de La Réunion), Tél. : 02 62 29 85 81, Fax : 02 62 29 21 67.

Fiche réalisée dans le cadre de la capitalisation d'expériences de l'économie sociale et solidaire à la Réunion

ILE DE LA REUNION – ECONOMIE SOLIDAIRE – DEVELOPPEMENT LOCAL – REGIE DE QUARTIER – ASSOCIATION – PARTICIPATION DES HABITANTS.

² Comité National de Liaison des Régies de Quartier